

Séquence philo



OÙ EST LE PLAISIR ?

Auteur : Jean-Charles Pettier (philosophe)



À partir de
l'affiche « Où est
le plaisir ? »
Philéas & Autobule n° 81



Objectifs

- * Clarifier et définir le plaisir dans ses acceptions psychologiques et intellectuelles, physiques, sociales et culturelles, par opposition à ses antonymes et/ou par comparaison avec des synonymes ou termes proches
- * Problématiser le concept de plaisir en l'inscrivant dans une pensée complexe questionnante
- * Élargir la réflexion : s'interroger en référence au plaisir dans l'expérience humaine plus universelle

Durée

2 X 50 minutes

Âge

De 8 à 13 ans

Matériel

- L'affiche parue dans la revue *Philéas & Autobule* n° 81, « Où est le plaisir ? »
- Par petit groupe d'enfants, une feuille A3 pour produire éventuellement une affiche
- Une feuille A3 pour produire éventuellement une affiche collective lors de la deuxième séance
- Un cahier de pensées personnelles par enfant (réutilisable d'une séance à l'autre)



Compétences du programme d'Éducation à la philosophie et à la citoyenneté¹

1. Élaborer un questionnement philosophique

☉ À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique (1.1)

- Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (étape 1)

☉ Recourir à l'imagination pour élargir le questionnement (1.3)

- Comparer et confronter différentes alternatives (étape 3)

2. Assurer la cohérence de sa pensée

☉ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté (2.1)

- Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept pour en dégager la signification (étape 2)
- Identifier les différentes significations d'un concept en fonction du contexte (étape 2)
- Distinguer un concept d'autres concepts (étape 3)

☉ Construire un raisonnement logique (2.2)

- Passer du particulier au général, du général au particulier (étape 3)

3. Prendre position de manière argumentée

☉ Se positionner (3.2)

- Relier une prise de position ou une action à des raisons (étape 2)
- Nuancer une prise de position (étape 3)

5. Se décentrer par la discussion

☉ Élargir sa perspective (5.2)

- Analyser une situation depuis une perspective différente de la sienne (étape 3)

1. Issues des Socles de compétences publiés par la Fédération Wallonie-Bruxelles sur le site www.enseignement.be. La numérotation correspond aux titres et sous-titres du référentiel. Notre sélection, non exhaustive, indique les principales compétences mobilisées dans cette séquence.

PRÉPARATION

1. PRENDRE CONNAISSANCE DE CETTE SÉQUENCE

L'animateur lit le déroulement présenté dans ces pages, ainsi que le document « Comment lire cette séquence » (annexe, p. 13) qui s'adresse plus particulièrement aux animateurs se préparant à animer pour la première fois ce type de séquence philo portant sur une affiche *Philéas & Autobule*.

2. SE POSER PERSONNELLEMENT LES QUESTIONS QUE DÉCOUVRIRONT LES ENFANTS PENDANT L'ANIMATION

L'animateur peut se préparer utilement en explorant personnellement le questionnement et les démarches réflexives qu'il s'apprête à proposer aux enfants.

Cela lui permet, d'une part, de clarifier le champ de discussion auquel s'attendre, identifier les enjeux, les questions peu évidentes, etc., et d'autre part, d'identifier ses propres croyances et présupposés, pour s'offrir un pas de recul et animer dans une posture plus consciente des biais personnels qu'il pourrait être tenté de donner à la discussion.

Quelques pistes pour chercher à **définir** :

Par opposition et comparaison : en l'opposant par exemple aux maux, à l'affliction, en le distinguant et le comparant au bien-être, au bonheur, au contentement, à la gaieté, à la joie, à la satisfaction.

En justifiant : pourquoi éprouve-t-on du plaisir ? Le plaisir est-il toujours égal à lui-même ? Qu'est-ce qui le montre ?

En déclinant les sources du plaisir, les types de plaisirs, les intensités du plaisir, les conséquences du plaisir.

En décrivant d'un point de vue interne et externe à l'individu ces sources variées du plaisir, en identifiant la nature individuelle ou collective de certains plaisirs, le processus du plaisir et ses manifestations physiques, émotionnelles, intellectuelles ou encore ses variations d'intensité.

On pourra alors **problématiser** :

Face à une même cause, le plaisir est-il toujours le même pour tout le monde ? Y a-t-il des sources de plaisir universelles, ou change-t-il avec les époques, selon les cultures ? Le plaisir est-il forcément individuel, ou bien peut-il être collectif ? Peut-il exister par contagion ? Le plaisir peut-il venir du fait de donner du plaisir ? Le plaisir peut-il se transformer en son contraire ? Sans déplaisir initial, pourrait-il y avoir plaisir ? Peut-on être dans le plaisir sans s'en rendre compte ? Être conscient du plaisir augmente-t-il le plaisir ? Doit-on forcément faire ce qui nous fait plaisir ? Le plaisir peut-il être trompeur ? Qu'une activité donne du plaisir suffit-il à la rendre désirable ?

On tentera enfin d'**ouvrir les perspectives** en repositionnant la question du plaisir par rapport à la vie bonne, tant d'un point de vue individuel que collectif :

Une vie sans plaisir peut-elle quand même être une vie réussie ? Peut-on être dans le bonheur sans être pourtant dans le plaisir ? Réussir sa vie, est-ce chercher le plaisir à chaque instant ? D'après vous, est-ce que les humains vivent ensemble parce qu'ils veulent avoir plus de plaisir dans la vie, ou bien pour d'autres raisons ?



DÉROULEMENT

1. PREMIÈRE APPROCHE DU PROBLÈME POSÉ, ANCRAGE DANS LE QUOTIDIEN (SÉANCE 1 – 50 MIN)

1.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe, p. 13) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

1.2. Décrire l'affiche sans montrer la question

Les **objectifs** sont d'identifier les éléments du support ; donner sens à la question posée ; permettre aux enfants une première expression simple (des constats), puis plus complexe (des avis, des hypothèses).

L'animateur donne cette **consigne** (sans dévoiler la question) : « Nous allons examiner cette affiche pour pouvoir la décrire et tenter de la comprendre. »

Exemples de questions pour faire décrire : Que voit-on sur l'affiche ? Quels sont les personnages ? Comment le personnage humain est-il habillé : que porte-t-il sur le corps, que porte-t-il à la main ? Que voit-on sur l'affiche à part ces personnages ? Où cela se passe-t-il ?

Que fait chacun de ces personnages ? Comment se tient chacun des personnages ? Quelles sont les expressions ou attitudes des différents personnages ? Est-ce que tous les personnages ont le même genre d'expression ?

Exemples de questions pour donner son avis concernant l'affiche : À votre avis, d'après les détails que nous avons observés, qui sont ces personnages ? Qu'est-ce que cette affiche nous raconte comme histoire (penser à la balle, à la main du personnage humain) ? D'après ce que vous observez, qu'est-ce que chacun des personnages cherche à faire ? Que peut ressentir chaque personnage « dans son corps », « dans sa tête » ? Si vous pouviez choisir, à la place de quel personnage aimeriez-vous être ? Pourquoi ? Tout le monde a-t-il le même avis ? Qu'est-ce que sa situation a de mieux que les autres ? Selon vous, quel est le personnage qui semble avoir le plus de problèmes ? Si l'on devait essayer d'expliquer la grande différence qu'il y a entre ce personnage et les autres, que pourrait-on dire ?



1.3. Passer de l'examen des problèmes soulevés par l'affiche à une problématique plus générale

Les **objectifs** sont de créer une dynamique de questionnement sur l'affiche ; permettre de comprendre le problème posé en faisant le lien entre question et dessin, en établissant des liens pour donner au problème un sens concret et proche.

L'animateur donne cette première **consigne** : « À partir de ce que nous avons décrit, nous allons essayer de trouver la question que nous pose l'affiche. Ce sera la sujet de notre discussion. Il est possible que nous ne trouvions pas la question qui est marquée, mais cela nous aidera à bien observer l'affiche. »

Exemples de questions pour permettre des hypothèses : Quel va être notre sujet ? Qu'est-ce qui vous y fait penser sur cette affiche ? Quels sont les détails particuliers qui ont attiré notre attention ? Quelles pourraient alors être les questions posées ?

L'animateur donne cette deuxième **consigne** (après avoir dévoilé la question) : « Nous allons examiner le rapport entre l'affiche et la question. »

Exemples de questions pour examiner le lien question/dessin : Avions-nous trouvé la « bonne » question ? Quel est le rapport entre la question de l'affiche et ce qui est dessiné ? Quels sont les détails importants du dessin, compte tenu de la question posée ? D'après vous, est-ce que cette question se pose pour chacun des personnages ? Que pourrait répondre chacun des personnages à la question : « Pour toi, où est le plaisir à ce moment-là ? » ? On finira par le personnage humain, en se demandant s'il pourrait avoir du plaisir à ce moment-là.

L'animateur donne cette troisième **consigne** : « Nous allons maintenant voir si vous aviez déjà entendu parler ou si vous aviez déjà réfléchi au plaisir. »

Exemples de questions pour faire du lien avec la vie courante : Pouvez-vous décrire une situation où la question du plaisir se pose, où l'on pense au plaisir ? À l'école ? Dans la vie de tous les jours ? À la maison ? À quelle occasion par exemple ?

Pouvez-vous décrire une situation où l'on ressent du plaisir dans notre pays ? Dans d'autres pays que le nôtre ? Dans le monde entier ? À d'autres époques ? Peut-il y avoir des différences entre les pays et les époques, au niveau des situations où l'on ressent du plaisir ?

Exemples de questions pour examiner ce lien : Dans quel genre de situation éprouve-t-on du plaisir ? Si l'on compare ces situations, est-ce que le plaisir est toujours aussi fort, ou bien y a-t-il des situations où le plaisir est plus fort que dans d'autres ? Pourquoi, dans chacune de ces situations, y a-t-il du plaisir ? Peut-il arriver que l'on éprouve du plaisir juste parce que les autres en éprouvent ? Comment le plaisir se manifeste-t-il ? Peut-on toujours le voir ? Peut-on toujours le montrer ? Dans certaines situations, faut-il cacher son plaisir ou faire croire que l'on éprouve du déplaisir ? Si oui, pourquoi ?

Pour chacune des situations de plaisir qui sont abordées : Comment cela se passe-t-il pour vous lorsque vous rencontrez ce genre de situation ? Dans votre tête ? Dans votre corps ? Tout le monde est-il d'accord avec ce qui est dit ? Est-ce que cela se passe toujours pareil pour tout le monde dans cette situation ? Peut-il arriver que certains éprouvent beaucoup de plaisir quand d'autres en éprouvent moins, peut-être pas du tout ? Quand on éprouve ce plaisir, cela dure-t-il longtemps ? Connaissez-vous des exemples où une situation n'est pas toujours vécue de la même façon par tout le monde du point de vue du plaisir ?

1.4. Caractériser le sujet et apporter de premières réponses à la question

L'animateur donne cette **consigne** : « D'après ce que nous avons dit, nous allons essayer d'expliquer ce qu'est le plaisir. »

Exemples de questions pour généraliser et commencer à définir : Quels sont les éléments, que l'on trouve à la fois dans les exemples que nous avons pris et dans la situation proposée sur l'affiche, qui nous permettraient d'expliquer le plaisir ? Si vous vouliez expliquer à un petit enfant ce mot « plaisir », quels exemples pourriez-vous prendre, que pourriez-vous lui proposer de faire, que pourriez-vous lui montrer, que pourriez-vous lui dire ?

Quel est selon vous le sens du mot « plaisir » ? Quelle réponse apporteriez-vous à la question qui est posée sur l'affiche ?

1.5. Identifier l'essentiel

Ce temps de retour sur les échanges et d'identification de ce qui paraît important peut se faire selon l'une des trois modalités suivantes :

a. Une prise de parole individuelle, en retournant à l'affiche

L'animateur donne cette **consigne** : « Chacun va essayer d'exprimer brièvement le mot ou l'idée qui, dans tous nos échanges sur le plaisir, lui a paru le plus important. Nous voterons ensuite pour en retenir quatre. Chacun pourra voter plusieurs fois. »

Exemples de questions pour faire exprimer un élément essentiel : Si vous deviez retenir un mot de tous nos échanges, lequel retiendriez-vous pour parler du plaisir ? Si vous deviez définir le mot « plaisir », que diriez-vous ? Nous allons tracer deux colonnes : que placerez-vous, dans la première colonne, comme situation où l'on éprouve tous du plaisir, et que placerez-vous dans l'autre colonne, comme situation où personne n'éprouverait de plaisir ?

b. Un échange par petits groupes et un choix argumenté

L'animateur donne cette **consigne** : « Dans chaque petit groupe, chacun va essayer de trouver le mot le plus important dans ce qui a été dit aujourd'hui pour parler du plaisir. Ensuite, vous choisirez ensemble un seul mot à retenir parmi les propositions. Vous devrez ensemble trouver un exemple pour l'illustrer. Lors de la prochaine séance, nous réexaminerons tous ensemble le choix de chaque groupe. »

L'opportunité des petits groupes

L'animateur peut constituer un groupe de « petits parleurs » (habituellement ou plus spécifiquement concernant ce sujet) dans lequel il prévoit d'intervenir davantage, par exemple pour aider les enfants à formuler, construire, structurer, choisir, etc.

Il peut également, prenant la logique inverse, répartir tacitement un de ces enfants dans chaque petit groupe, pour susciter l'entraide.

c. Des idées pour conscientiser la classe au plaisir

Cette troisième modalité, qui repose sur une démarche d'opérationnalisation, permet aux enfants de reformuler l'essentiel des échanges en le traduisant en actions concrètes.

L'animateur donne cette **consigne** : « Chacun essaye de voir s'il peut proposer une façon qui nous permettrait de mieux nous rendre compte du plaisir que l'on éprouve à certains moments dans le groupe. Nous ferons ensuite une liste de celles qui paraissent possibles et nous l'afficherons. »



2. PROBLÉMATISER, ÉLARGIR ET ABSTRAIRE VERS L'UNIVERSEL (SÉANCE 2 - 50 MIN)

2.1. Cadrer l'activité

Vous débutez ? La fiche « Comment lire cette séquence » (annexe, p. 13) rappelle quelques questions de cadre bien utiles en introduction de chaque séance.

2.2. Se rappeler la séance précédente avant d'approfondir

L'animateur donne cette **consigne** : « Sans reprendre l'affiche, nous allons consacrer un peu de temps à nous souvenir de ce qui a été dit la dernière fois. Vous avez une minute pour y réfléchir, puis nous échangerons. »

Exemples de questions pour se remémorer la séance précédente : Qu'y avait-il sur l'affiche, que montrait-elle ? Quelle était la question posée ? Puis, plus précisément : qu'y avait-il sur l'affiche qui faisait penser au plaisir ? Quelles sont les questions que nous nous sommes posées ? Qu'avons-nous fait à la fin de la séance ?

2.3. Examiner de façon critique certaines des réalisations précédentes, ou les mots essentiels sélectionnés en fin de première séance

L'**objectif** est d'approfondir le sujet en problématisant les réponses apportées et en poursuivant le travail de définition du plaisir.

L'animateur donne cette **consigne** : « Nous allons maintenant examiner un par un les choix retenus la dernière fois, et en discuter. »

Exemples de questions pour problématiser :

Questions générales : Ce qui vient d'être dit est-il toujours vrai ? Toujours faux ? Vrai (ou faux) juste pour une personne, pour certains d'entre nous, pour tous les êtres humains ? Pour personne ? Connaissez-vous un exemple qui montrerait que ce qui a été dit n'est pas forcément vrai (ou faux) ?

Questions spécifiques au plaisir : Est-ce que ce serait grave, ou pas, si une personne ne savait pas répondre à la question posée par l'affiche : « Où est le plaisir ? » Un être humain devrait-il toujours se poser cette question de savoir où est le plaisir quand il fait quelque chose ?

Est-ce que cela peut poser problème, dans la vie, d'éprouver du plaisir dans une situation : par exemple par rapport à ce que les gens font à ce moment-là, ou bien par rapport à ce que les gens ressentent à ce moment-là, ou bien encore par rapport à ce que les gens pensent ?

Peut-on parfois éprouver du plaisir alors que d'autres n'en éprouvent pas ? Le plaisir est-il plus grand, ou bien pas du tout, quand on le partage avec d'autres personnes ? Peut-on parfois éprouver du plaisir parce que les autres n'en éprouvent pas ? Qui décide si le plaisir est un bien ou un mal ? Peut-on parfois éprouver



du plaisir à faire du mal ? Est-ce que le plaisir, cela peut parfois aussi faire mal ? Jusqu'où aller pour se faire plaisir ?

Peut-il arriver que l'on fasse semblant d'avoir du plaisir ? Qu'est-ce qui fait que cela arrive ? Est-ce que le plaisir, cela peut parfois être gâché ? Par quoi ? Peut-il arriver que l'on croie éprouver du plaisir, alors qu'en réalité c'est le contraire ? Peut-il arriver que l'on cache son plaisir ? Pourquoi le ferait-on ? Peut-il arriver de se tromper à propos de quelqu'un en pensant qu'il éprouve du plaisir, alors que c'est le contraire ?

Une vie où l'on n'éprouverait que rarement, voire jamais, du plaisir, pourrait-elle être quand même intéressante ? Une vie où il n'y aurait que du plaisir, toujours, serait-elle pour vous la meilleure vie possible ?

Exemples de questions pour conceptualiser, articuler certaines des idées :

Questions générales : Ce que tu dis là, est-ce forcément opposé à ce qui était dit avant ? Est-ce la même chose que ce que disait untel ? Qu'est-ce que cela a de pareil, de différent ? Est-il possible de combiner ce que tu dis avec ce que disait untel ?

Questions spécifiques au plaisir : D'après ce que nous avons dit aujourd'hui et l'autre jour, et les exemples que nous avons pris pour parler du plaisir : le plaisir, est-ce selon vous la même chose que le bien-être, le bonheur, le fait d'être content, la gaieté, la joie, le fait d'être satisfait ? Faire plaisir, cela pourrait-il être parfois une preuve d'amour, ou pas du tout ?

2.4. Répondre à la question posée

Le premier **objectif** est de permettre au groupe de construire une réponse visant l'universel.

L'animateur donne cette **consigne** : « Nous allons maintenant essayer de répondre à la question posée, en essayant d'avoir une réponse vraie pour tous les êtres humains. »

Exemples de questions générales pour conceptualiser : Que proposez-vous comme réponse ? Ces réponses veulent-elles dire la même chose ? Qu'ont-elles de pareil, de différent ? Ce que tu dis là, est-ce une définition ou bien un exemple ?

Exemple de consigne spécifique articulée au plaisir : « Nous allons essayer d'expliquer ce qu'est le plaisir en disant ce qu'il n'est pas, puis ce qu'il est, et à chaque fois en donnant un exemple pour faire mieux comprendre ce que nous voulons dire ».

Le deuxième **objectif** est de permettre à chacun de se positionner par rapport à la question posée.

L'animateur donne cette **consigne** : « Chacun, lorsqu'il en aura le temps cette semaine, pourra inscrire dans son cahier de pensées : soit un moment où il a éprouvé du plaisir, en essayant d'expliquer s'il le peut, pourquoi il avait du plaisir à faire cela ; soit une raison qui fait qu'à un moment où les autres semblaient avoir du plaisir, lui n'en éprouvait pas, et en essayant d'expliquer pourquoi. »

2.5. Retour à l'affiche et proposition d'une activité de synthèse

Les **objectifs** sont de permettre à chacun de ressaisir certains éléments des échanges, apporter « sa » réponse et la communiquer ; identifier des suites possibles du travail.

L'animateur peut se référer aux **consignes** suivantes :



« À partir de nos échanges, nous allons (au choix) :

- expliquer ce que signifie tel mot (= un des mots issus de la discussion) et le noter sur un affichage spécialement fait pour ;
- noter les quatre questions les plus importantes auxquelles nous avons réfléchi ;
- oralement, expliquer les quatre activités faites (de 1.1. à 1.4.) ;
- oralement, se rappeler les différentes réponses que nous avons trouvées ;
- oralement, expliquer quatre idées que nous n'avions pas au départ sur ce sujet ;
- noter, sur l'affiche, des questions auxquelles nous n'avons pas encore répondu sur ce sujet. »

Ceux qui ne sont pas d'accord avec une proposition faite pourraient noter « pas d'accord », la date, et leurs initiales sous la proposition affichée.

Exemples de questions pour valider : Pensez-vous que cette proposition pourrait poser problème : de quel genre de problème s'agirait-il alors ? Est-ce toute la proposition qui poserait alors problème, ou juste une partie ? Quelle est cette partie ? Les autres, qu'en pensez-vous ?



Comment lire cette séquence

Une structure récurrente et des questions propres à chaque affiche

La structure de nos séquences prenant une affiche Philéas & Autobule pour support de discussion est toujours identique. Cette structure est augmentée d'éléments portant sur l'affiche propre à chaque numéro.

La séquence est constituée de deux séances de discussion, qui débutent chacune par un temps de cadrage.

Nous offrons ensuite un très large panel de questions et d'activités portant sur la problématique illustrée sur l'affiche. L'animateur n'hésitera pas à s'en affranchir pour sélectionner les étapes et questionnements en fonction de la situation du groupe dans lequel il intervient. Il est parfois plus commode de regrouper, abréger une phase ou au contraire insister sur une phase cruciale.

Les questions sont données à titre indicatif. L'animateur ne devrait jamais hésiter à en inventer d'autres, les inverser, en supprimer, les formuler différemment, et bien sûr, accueillir les questions des enfants.

Certaines activités font appel à un « cahier de pensées personnelles » par enfant. Le recours à cet outil est laissé à l'appréciation de l'animateur. Il prend plus particulièrement sens s'il est réemployé plus tard dans de futures activités philo.

Quatre règles sont souvent mises en avant dans les échanges. Il est important de les faire rappeler régulièrement, elles garantissent aux enfants les plus craintifs qu'ils auront accès à la parole sans moquerie. Les voici :

- Chacun a droit à la parole.
- On doit essayer d'expliquer ce que l'on veut dire, l'argumenter.
- On ne se moque jamais.
- Celui qui a moins parlé peut obtenir la parole en priorité.

Pourquoi une structure récurrente ?

Cela permet à l'**animateur** de se familiariser avec les dimensions successives d'un travail d'échanges philosophiques avec de jeunes enfants.

Pour **les enfants**, dont les plus en difficulté, cela offre des points de repère, un cadre assuré à partir duquel les risques intellectuels de l'examen d'une problématique avec les autres (donner son avis, faire des hypothèses, proposer des réponses, etc.) seront plus facilement accessibles.

Le cadrage de l'activité

Ce temps de cadrage permet de rappeler la nature de l'activité et les conditions de l'échange, ses règles. L'animateur débute donc chaque séance de la façon suivante : « Pour commencer cette activité, il faut se souvenir de ce que l'on y fait. Nous allons donc rapidement le dire (ou le rappeler). »



« Pourquoi sommes-nous ensemble en ce moment ? » Par exemple : « faire de la philosophie, penser, réfléchir. »

« Qu'allons-nous faire ? En quoi cette activité consiste-t-elle ? » Par exemple : « observer l'affiche, la décrire, dire ce à quoi elle nous fait penser, s'interroger sur la question qui est posée. »

« Quel est mon rôle pour vous y aider ? » Par exemple : « Tu nous poses des questions, tu demandes des précisions, tu rappelles ce qu'on a dit. »

« Quelles règles allons-nous suivre durant nos échanges ? » L'animateur s'assure que les règles indiquées ci-dessus sont citées, et anime la discussion si d'autres propositions sont faites. Par exemple : « Ne pas se couper la parole : est-ce une de nos règles de discussion ? Est-ce tout de même important, même si ce n'est pas une de nos règles ? »

« En général, comment procédons-nous quand nous échangeons ? » Par exemple : « On prend le temps de réfléchir, quelqu'un distribue la parole, etc. »